

"Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui regardent et ne font rien." (Albert Einstein)

Que nous apprend l'Histoire sur l'avenir de la Belgique ? une conférence avec la collaboration de l'historien Bruno De Wever



De nombreux membres et non membres de BE2030 étaient présents ce dimanche 16 octobre pour assister à la conférence organisée par BE2030 avec le professeur Bruno De Wever sur le sujet : « Que nous apprend l'histoire sur l'avenir de la Belgique » ?

La présentation était suivie d'un débat animé à l'issue duquel le professeur s'est risqué à fournir une hypothèse sur une éventuelle 7^{ième} réforme de l'état après 2024.

Pour Bruno De Wever, le rapprochement entre la NVA et Vooruit, s'explique dans la perspective de réussir l'alliance PS-NVA que Bart Dewever avait tenté de mettre sur pied après les dernières élections. Selon Bruno De Wever, la précarité financière du sud du pays, pourrait amener le PS de Paul Magnette à « sacrifier » ce qui reste de la Belgique fédérale au profit d'un refinancement de la Wallonie.

Pour l'historien, l'indépendance de la Flandre, est logiquement l'étape suivante du mouvement Flamand.

Le fait que cette démarche va à l'encontre de la volonté d'une majorité de citoyens Belges, ne semble pas l'émouvoir dans la mesure où ceux-ci manifestent insuffisamment leur attachement à la Belgique et sont, de surcroît, peu représentés au niveau politique.

BE2030 : Pour une Belgique unie et solidaire

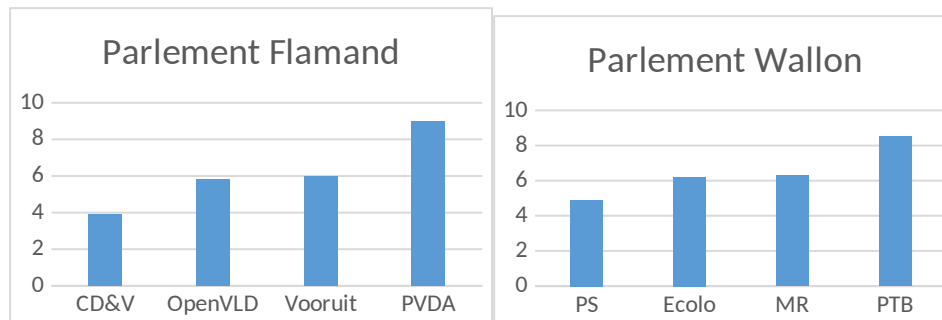
Par son action, BE2030, donne une visibilité à la majorité silencieuse des Belges qui, tant au nord qu'au Sud, refusent que leur pays soit sacrifié au profit de l'ambition politique de politiciens au discours populiste. Et cette démarche semble porter ses fruits. Une enquête récente, montre que même au niveau de nos parlementaires, se dessine un mouvement en faveur de la refédéralisation de certaines compétences. Il s'agit là d'une tendance nouvelle, encore timide, mais réjouissante. Elle démontre que nos efforts ne sont pas vains et nous encourage à poursuivre, avec votre soutien, notre action en faveur d'une Belgique forte.

D'après le Crisp, (Centre de Recherche et d'Information Socio-Politique) le sentiment d'identité belge remonte chez les députés dans tout le pays, comme l'idée de refédéraliser des compétences.

Après quarante ans de réformes de l'Etat et de détricotage du pays, les Belges font entendre de plus en plus, leur rejet de cette dispersion inefficace des pouvoirs et veulent un pays mieux géré. C'est vrai pour le 1^{er} Ministre, si on le lit bien dans le magazine Wilfried. Vrai pour les citoyens, si l'on en croit les sondages d'opinion. Vrai pour les parlementaires, si l'on en croit cette fois l'étude réalisée par le Crisp Les enquêtes en règle générale rendent compte invariablement depuis quelque temps d'une poussée de l'opinion vers une Belgique plus belge et plus fédérale.

Même au parlement flamand

L'enquête porte sur tous les parlementaires du pays, tant régionaux, communautaires, fédéraux, et partout la tendance se confirme. Même au parlement flamand. Au fait, si l'on soustrait la NVA et le Vlaams Belang, on retrouve une majorité d'élus flamands sensibles à la ré-fédéralisation (6 points pour l'Open VLD, 5,8 pour Vooruit, 9 pour le PVDA, 3,9 seulement pour le CD&V, qui hésite...).



La même grande enquête, toujours auprès de nos parlementaires, donne à voir un regain du sentiment belgo-belge à peu près généralisé. On dit bien « à peu près », car là encore, la N-VA et le Vlaams Belang, où l'identité communautaire est dominante par définition, se distinguent des autres partis..

Ces deux partis mis à part, au sud (9 points pour les francophones), au nord (6 points pour les néerlandophones), nos élus se sentent plus belges que wallons, ou flamands, ou bruxellois.

« Plus d'efficacité » et « simplifier »

La N-VA et le Vlaams Belang sont à part ; pour les autres partis, nos parlementaires se sentent plus belges. Et veulent généralement refédéraliser (6,3 points pour le MR, 6,2 côté Ecolo, 8,5 pour le PTB, on retombe à 4,9 pour le PS, ce qui n'est pas rien pour le parti qui fut moteur du fédéralisme...) plutôt que régionaliser. Cette « refédéralisation », s'inscrit dans une perspective de renforcer les compétences du gouvernement fédéral, pour « plus d'efficacité » et pour « simplifier » l'Etat Belgique..

2024

On sait à ce sujet que le gouvernement De Croo a organisé une consultation citoyenne online, « Un pays pour demain », toujours en voie de dépouillement, pourrait renforcer cette tendance. Quant à l'enquête du Crisp,

éclairante pour sa part, c'est une indication de tendance, mais pas davantage. Car à la fin, le rapport de forces entre les partis issu des élections dictera sa loi.

Le travail de BE2030 est loin d'être achevé

Opinion

Refermons pour de bon les tranchées communautaires.

Le Belge lambda ne s'intéresse pas trop à la politique. Les vacances annuelles, la hausse des prix des denrées alimentaires, de l'énergie et du carburant le préoccupent bien plus. Au milieu de toutes ces querelles politiques, une voix très importante est oubliée : celle des innombrables Belges, fatigués des querelles communautaires et qui aspirent à plus d'harmonie, d'unité et de solidarité. La refédéralisation n'est pas un tabou pour eux.

La douloureuse et longue crise du Covid a montré très clairement combien il est difficile de mener une politique sérieuse lorsqu'on répartit les compétences, notamment en matière de santé publique sur plusieurs niveaux. Dans l'ensemble, la Belgique a raisonnablement bien résisté à la pandémie, mais de nombreux Belges ont entre-temps compris qu'il était nécessaire et souhaitable de regrouper les soins de santé et de les organiser au niveau fédéral. Cette prise de conscience fait toujours défaut à une partie du monde politique, malgré l'avis de nombreux experts en soins de santé et dirigeants d'hôpitaux. Qui mieux qu'eux peut évaluer cette nécessité? [1]

Une fragmentation inefficace

Au début de la pandémie, La Belgique a gravement souffert des conséquences de la fragmentation des soins de santé, "pour lesquels pas moins de 9 excellences sont compétentes". Malgré cela, nous avons réussi à créer une unité de commandement sur le territoire. Cela a prouvé que le niveau local n'est pas toujours le niveau de gouvernance le plus approprié. C'est précisément pour cette raison que l'on parle de plus en plus, ces dernières années, d'une re-fédéralisation de certains pouvoirs.

De plus en plus, on se demande si nous ne serions pas mieux lotis avec une politique unifiée dans d'autres domaines également, comme les soins aux personnes âgées, les allocations familiales, les prestations sociales, les services sociaux, la mobilité, le climat, l'environnement et l'énergie. De cette manière, nous serons également mieux à même de parler d'une seule voix dans un contexte européen et international. [3]

Pourquoi les partis politiques ne sont-ils pas plus nombreux à reconnaître que le fractionnement des pouvoirs a démontré ses limites et que le moment est venu de regarder aussi dans la direction opposée, d'arrêter de compartimenter la population sur base de dogmes communautaires ? De plus en plus de citoyens, quant à eux, remettent en question le bien-fondé de ce dogme. Ce que veut la population est plus d'unité et une meilleure gouvernance pour tous.

Pas de différences fondamentales

Les recherches académiques montrent qu'en général, il n'y a pas de différences fondamentales entre le nord et le sud du pays sur la manière de gérer le pays. Et pourtant, chaque réforme de l'Etat repose sur le principe que les néerlandophones et les francophones sont complètement différents et pensent aussi complètement différemment. Pourtant, c'est le cadre dans lequel de nombreux politiciens semblent encore toujours englués.

La solidarité avec les victimes des inondations dans la région de la Vesdre a révélé une grande expression de solidarité chez tous. Cela exprime une réalité bien plus forte que le discours communautaire. Cette solidarité entre les citoyens contrastait d'ailleurs avec l'impossibilité légale au niveau fédéral de soutenir directement la zone touchée dans le sud du pays par une intervention financière. En effet, la loi de finances spéciale ne permet pas que les pouvoirs financés par le gouvernement fédéral soient exercés au niveau régional.

Un certain nombre de politiciens font souvent référence à la Suisse comme à un modèle. En effet, les Suisses ont un pays fédéral bien gouverné, avec des citoyens qui ne partagent pas tous la même langue maternelle. Ce qui existe en Suisse et qui fait trop souvent défaut chez nous, c'est la recherche de l'intérêt général, quelle que soit la langue qu'ils parlent ou la partie du pays où ils vivent. Les Suisses ont la sagesse de se rassembler autour de ce qui les réunit et non de chercher des arguments qui pourraient les séparer.

Alors pourquoi est-ce si difficile en Belgique ? En Suisse, le fédéralisme ne se joue pas contre le niveau national. Vous n'avez pas de séparatistes. Des pays comme la Suisse prouvent que l'existence de plusieurs langues nationales ne doit pas être un obstacle pour se sentir comme un seul pays et pour gouverner efficacement, en tenant compte de la diversité existante. D'ailleurs, quelle sera l'importance des différences linguistiques dans une UE de plus en plus diversifiée à bien des égards ?

Nous sommes convaincus que la Belgique peut réaliser beaucoup plus et doit être plus performante, au service du citoyen.

Sources:

[1] <https://www.demorgen.be/meningen/twintig-experts-herfederaliseer-de-zorg-b2e90c12/>

<https://www.bruzz.be/samenleving/meerderheid-van-ziekenhuisdirecteurs-wil-gezondheidszorg-herfederaliseren-2020-11-10>

<https://lavamedia.be/meer-eenheid-is-goed-voor-de-gezondheid/>

[2] zie bvb.: <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2020/04/15/samen-voor-een-belgie-met-toekomst/>

[3] zie bvb.: <https://www.dewereldmorgen.be/community/betere-staatkundige-structuur-moet-belgie-versterken-en-nieuwe-dynamiek-geven/>

[4] [https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2019/06/04/ze-stemmen-anders-maar-walen-denken-niet-zo-veel-linkser-dan/#:~:text=geen%20VRT%2Dprofiel%3F-.Ze%20stemmen%20anders%2C%20maar%20Walen%20denken%20niet%20\(zo%20veel\),een%20onderzoek%20van%20vijf%20universiteiten.](https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2019/06/04/ze-stemmen-anders-maar-walen-denken-niet-zo-veel-linkser-dan/#:~:text=geen%20VRT%2Dprofiel%3F-.Ze%20stemmen%20anders%2C%20maar%20Walen%20denken%20niet%20(zo%20veel),een%20onderzoek%20van%20vijf%20universiteiten.)

Prochaines actions

18 décembre 2022-action de solidarité : L'action réussie de l'année dernière sera répétée cette année. Toute personne ayant des vêtements chauds dont elle ne se sert plus (manteaux, bonnets, gants, pulls, couvertures...) peut les distribuer aux sans-abri de Bruxelles ou d'autres villes.

BE2030 fait appel à la générosité de ses membres et aux volontaires désireux d'organiser cette action dans leur ville. Plus d'informations ou de questions : secr@be2030.be

Appel aux volontaires.

BE2030 recherche :

- un maquettiste qui peut donner une belle forme à notre prochaine newsletter

- des candidats administrateurs désireux de participer à la gestion de l'ASBL
 - Organisateur capable d'organiser un flash dance à Bruxelles en août 2023.
- Les candidats peuvent postuler par courrier à secr@be2030.be